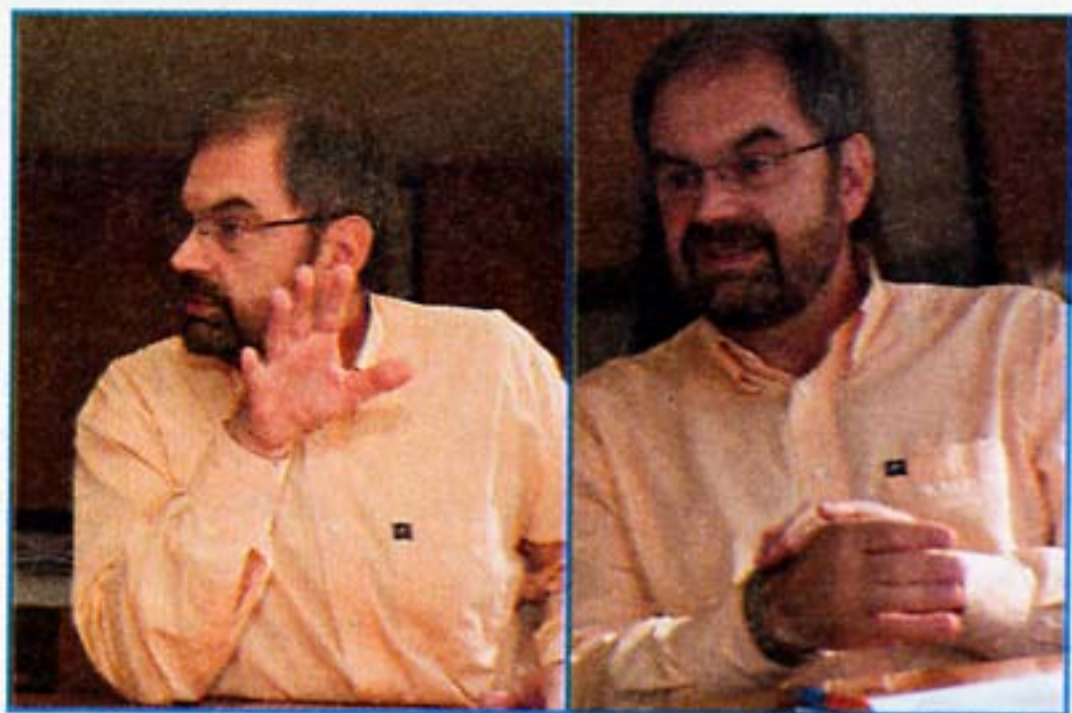


doit pas se laisser perturber par ce mode de relations. On doit donc répondre fermement aux désaccords mais aussi savoir engranger ce que l'on obtient du gouvernement ou des négociations avec le patronat. Je pense que nous avons l'occasion d'être totalement nous-mêmes dans cette période car nous savons ce que nous voulons. Ainsi, nous sommes capables de dire que la prise en charge des transports collectifs partout en France est une victoire CFDT parce que nous avons été les pre-

se débrouille. Bref, des syndicats refusent de se mobiliser sur une injustice sociale flagrante au risque d'abandonner une partie des salariés qui, souvent, ont eu des carrières peu rémunératrices et pénibles.

Où en est-on des tensions intersyndicales générées par la loi sur la représentativité?

Au bout du compte, les relations syndicales se font dans les entreprises et les administrations. Cet été, tous les syndicats ont signé l'accord sur



miers à la proposer. Mais c'est insuffisant pour tous ceux qui ne pourront pas profiter de cet avantage faute de transports en commun. On est dans une bonne logique syndicale : la fermeté, l'engagement lorsque les choses sont positives et puis on continue. Aucun militant n' imagine que la CFDT puisse s'arrêter à une simple première mesure.

L'accroc sur le dispositif carrières longues est un mauvais coup du gouvernement...

Raison de plus pour poursuivre. Le gouvernement revient sur une partie du dispositif carrières longues. Il n'y a pas de raison de pénaliser des salariés qui ont commencé à travailler très jeunes. Nous resterons fermes là-dessus. Nous contestons cette circulaire d'une inégalité flagrante devant le Conseil d'État et j'aurai l'occasion de m'exprimer fortement sur le sujet lors des prochains meetings... Cela dit, je suis très surpris des réactions, plus précisément de l'absence de réaction des autres syndicats qui ne se mobilisent pas pour défendre le dispositif. Cela revient à dire : puisque c'est la CFDT qui l'a gagné, qu'elle

le stress. On voit bien là que cette guéguerre est inutile. Mais je le répète, cela va surtout se régler sur les lieux de travail. C'est la raison pour laquelle, avec ces nouvelles règles de représentativité qui nécessitent 10 % des suffrages pour qu'un syndicat soit représentatif dans l'entreprise, je dis aux militants CFDT : soyez tolérants avec les autres organisations, écoutez et tentez de créer des convergences et même de prévoir d'accueillir les militants d'autres organisations qui souhaitent travailler avec la CFDT. Je ne crois pas à la transformation du syndicalisme par le haut. Je suis convaincu, au contraire, que l'évolution des relations syndicales se fera dans les entreprises et les administrations. Et là, les militants CFDT, sans arrogance, à l'écoute des autres, ont un rôle majeur à jouer dans cette mutation du syndicalisme.

**Propos recueillis
par Philippe Réau
et Nicolas Ballot**

(1) *Si on me cherche...*

fait actuellement partie
des 50 meilleures ventes en librairie.
Un retraitage du livre est en cours.